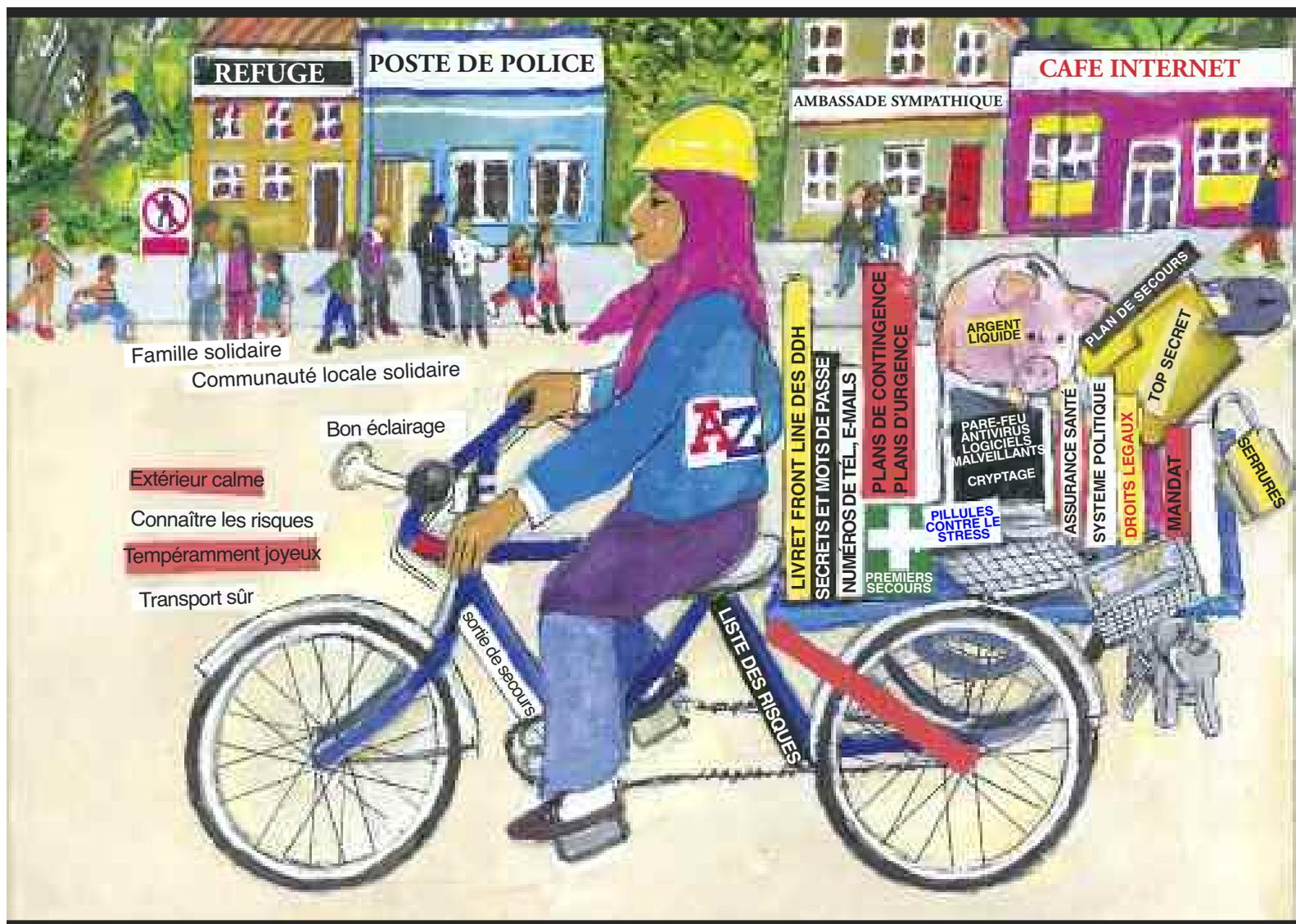


MANUEL DE SÉCURITÉ :

MESURES PRATIQUES POUR LES DÉFENSEURS DES DROITS HUMAINS EN DANGER



ANNEXE 9

Liste de contrôle : Détentions / Arrestations / Enlèvements

Cette liste de contrôle n'est pas un plan de sécurité. Votre propre contexte est le facteur clé déterminant. Considérez les risques et les menaces auxquels vous êtes exposé, ainsi que toutes vos vulnérabilités.

Les arrestations ou détentions (par les autorités) et les enlèvements (par les autorités ou d'autres groupes) sont des risques distincts, mais ils ont des éléments en commun. Il vaut donc la peine d'étudier ces risques ensemble.

NB : Dans cette liste de contrôle, la détention couvre aussi les arrestations. Dans certains cas d'enlèvements, une rançon ou d'autres réclamations peuvent être demandées.

Arrestation / Détention

1. Si vous risquez d'être arrêté, assurez-vous à l'avance les services d'un avocat si cela est possible (vous trouverez ci-dessous certaines stratégies de DDH qui vivent dans des pays où le droit des avocats de voir leurs clients n'est pas garanti)
2. Mémorisez le numéro de téléphone de votre avocat – votre téléphone portable peut vous être confisqué, mais vous aurez peut-être l'opportunité de passer un appel)
3. Connaissez vos droits (par exemple de passer un appel, que votre famille soit informée, etc.) et faites les valoir fermement
4. Connaissez la loi – par exemple, un témoin doit répondre aux questions ; un suspect peut ne rien révéler qui puisse l'incriminer
5. Demandez à ceux qui vous détiennent la raison précise de votre détention. Demandez à quel endroit vous vous trouvez (si vous ne le savez pas)
6. Ne répondez à aucune question sans la présence de votre avocat
7. Portez tout le temps sur vous les médicaments dont vous avez besoin
8. Lorsque vous êtes arrêté, faites en sorte qu'un collègue vous accompagne si cela est possible
9. Prévoyez un contact de sécurité qui prendra des mesures pour vous trouver si vous ne vous manifestez pas à un moment précis de la journée, et qui sait où vous avez peut-être été conduit en cas d'arrestation
10. Ne résistez pas à une arrestation – vous pourriez être agressé et accusé d'autres infractions

Voici quelques stratégies que les DDH ont utilisées dans des pays où ils n'étaient pas autorisés à voir leurs avocats :

"J'ai envoyé un message sur Twitter et Facebook et 50 personnes se sont rassemblées devant le poste de police – la police voulait m'arrêter en secret, elle m'a donc laissé partir." un DDH en Asie

"J'ai dit : 'je me sens malade, je ne me rappelle de rien.'" un DDH au Moyen-Orient

"J'ai simplement tout démenti – j'ai pensé que si j'admettais quelque chose, je pourrais être violenté pour obtenir plus d'informations." un DDH en Afrique

"Lorsque j'ai vu la police arriver, j'ai appelé un ami dans les médias qui a médiatisé ma détention, et j'ai été libéré plus tard." un DDH en Asie

Enlèvement

Ici, le contexte est essentiel. Vous devez savoir à l'avance s'il y a un risque d'enlèvement, qui risque d'être enlevé, le comportement des ravisseurs et comment les enlèvements qui ont eu lieu dans votre région ont été résolus.

Votre stratégie de protection pour éviter les enlèvements devra inclure :

1. Développez une liste de contacts au niveau local qui pourront vous avertir à propos de l'augmentation des risques
2. Développez une liste de contacts influents au niveau local, qui peuvent vous protéger (par exemple vous pourriez utiliser leurs noms si vous êtes enlevés, ils pourraient servir de médiateurs avec les ravisseurs)
3. Agissez toujours en fonction des conseils des locaux
4. Entraînez-vous à être conscient de la situation :

- si vous risquez d'être enlevé, les ravisseurs vous placeront probablement sous surveillance. Ils sauront probablement où vous travaillez et où vous vivez et ils vous suivront, soyez vigilant à tout signe indiquant que vous êtes surveillé (voir aussi l'annexe 11 – Liste de contrôle : Surveillance)
 - si vous êtes déjà sous surveillance, un signe qui indique qu'un enlèvement est projeté peut être une surveillance plus ouverte et plus de personnes qui vous suivent
 - si vous entretenez une bonne relation avec vos voisins (au travail et chez vous), ils peuvent vous alerter au sujet d'activités suspectes
 - des marchés vides, des routes désertes etc. peuvent indiquer l'activité de groupes armés
5. Seuls des contacts de confiance doivent connaître vos projets de déplacements. Evitez les habitudes.
 6. Fondez-vous dans la masse autant que possible – réfléchissez au moyen de transport le plus sûr pour y parvenir et à la façon de vous habiller pour éviter d'attirer l'attention
 7. Prévoyez un contact de sécurité qui prendra des mesures pour vous trouver si vous ne vous manifestez pas à un moment précis de la journée
 8. En période de risque élevé, faites en sorte de ne pas être seul

Que faire si vous êtes enlevé

1. Restez calme* et tranquille (les ravisseurs peuvent être nerveux et inexpérimentés – votre comportement peut déclencher de la violence). Crier ou se débattre n'a pas de sens sauf si vous estimez –raisonnablement- que cette tactique peut vous secourir
2. Ne tentez pas de vous échapper- sauf si vous êtes certains que vous allez être tué. Si vous pouvez vous défendre, essayez de causer à votre agresseur le moins de dommage (par exemple donnez lui un coup de pied à l'aine, ou un coup dans les yeux) afin qu'il ne puisse pas facilement vous courir après
3. attention à ne pas regarder quelqu'un dans les yeux pendant des moments de tension : les yeux peuvent montrer la peur, la colère ou le mépris, ce qui peut conduire à la violence. Faites face à vos ravisseurs (il est plus difficile de blesser quelqu'un qui vous fait face) mais évitez de les regarder dans les yeux
4. Si vous êtes en groupe, essayez de ne pas être séparé du groupe
5. S'il y a une tentative de secours par la force, mettez vous au sol, cherchez à vous abriter et gardez vos mains sur votre tête

* Vous pouvez utiliser une technique de respiration profonde : inspirez profondément à partir de l'abdomen en quatre temps et expirez de l'abdomen en quatre temps et/ou récitez une prière, un mantra ou une affirmation

Survivre pendant un enlèvement – relations avec les ravisseurs

1. Essayez de gagner le respect des ravisseurs et d'établir un lien avec eux
2. Evitez de parler des sujets controversés ; un sujet excellent est la famille et les enfants
3. Obéissez aux ordres sans paraître servile
4. Evitez de surprendre, alarmer ou menacer vos ravisseurs ; ne dites pas que vous pourriez témoigner contre eux
5. Faites attention si vous faites des suggestions à vos ravisseurs, vous pourriez être tenu pour responsable si l'une de vos suggestions tournait mal
6. Si plusieurs personnes sont aussi enlevées, choisissez un porte-parole pour parler au nom du groupe. Cela met en place un front commun et permet d'éviter que les ravisseurs vous montent les uns contre les autres
7. Prenez toutes les informations que les ravisseurs vous donnent avec scepticisme
8. Demandez la permission d'appeler votre organisation pour leur faire savoir que vous avez été enlevé. Ne téléphonez pas sans leur permission
9. Si on vous demande de parler à la radio, au téléphone ou sur une vidéo, dites seulement ce que l'on vous demande ou ce qui vous êtes autorisé à dire et refusez de négocier même si vous y êtes poussé par vos ravisseurs
10. Vous pouvez développer de la sympathie pour la cause que vos ravisseurs défendent, mais rappelez-vous qu'elle ne justifie pas votre enlèvement

Survivre pendant un enlèvement – santé mentale et physique

1. Il est normal de se sentir en état de choc et de dépression
2. Acceptez que vous puissiez être fait prisonnier pour une longue période. Essayez de conserver une trace des jours
3. Informez vos ravisseurs de tout traitement médical que vous devez suivre
4. Prenez soin de votre santé en mangeant (même si la nourriture vous semble peu appétissante), en faisant de l'exercice, en priant/méditant
5. Occupez-vous l'esprit. Si vous ne pouvez pas avoir de livre ou de matériel pour écrire, priez, méditez, rappelez-vous de vos livres et films préférés, composez de la musique, faites des projets pour le futur dans votre tête – tout ceci peut distraire votre humeur
6. Maintenez votre environnement propre et rangé, demandez un système approprié pour vous laver et aller aux toilettes
7. Préparez-vous mentalement à des changements : de lieu, de gardes, être séparé des autres
8. Vous pouvez être traité de façon terrifiante et humiliante. La peur de la douleur ou de la mort sont des réactions normales – ne perdez pas espoir
9. Rappelez-vous que votre organisation a un plan de gestion de crise et qu'elle fait tout son possible pour que vous soyez libéré

Libération

1. La phase initiale d'un enlèvement et la phase de libération sont les moments les plus tendus pour les ravisseurs. Restez calme et obéissez exactement aux ordres, mais aussi :
2. Restez vigilant – vous devrez peut-être vous enfuir
3. Soyez prêt à des retards ou des déceptions
4. N'essayez pas d'interférer dans les négociations pour votre libération
5. Essayez de ne pas permettre aux ravisseurs d'échanger leurs vêtements avec les vôtres : vous pourriez être confondu avec un ravisseur ou un agresseur
6. S'il y a une tentative de secours par la force, mettez-vous au sol, cherchez à vous abriter et gardez vos mains sur votre tête

Plan de contingence pour un enlèvement

Si l'enlèvement est une menace, toutes les organisations doivent avoir un plan de contingence au cas où l'un de leurs membres est enlevé. Il peut inclure les éléments suivants :

1. Chacun connaît (et mémorise le numéro de téléphone) de la principale personne à contacter s'il pense qu'il risque d'être enlevé
2. L'organisation met en place un comité de crise et les rôles clés sont désignés à l'avance, tels que :
 - la description de l'enlèvement, les noms et autres détails de ceux qui sont impliqués, l'heure, la date et le lieu
 - définir autant que possible l'endroit où la personne est détenue et par qui (une vérification indépendante si possible)
 - la personne autorisée à parler aux ravisseurs, s'ils vous contactent (prévoir un appareil pour enregistrer les appels téléphoniques)
 - contactez les personnes influentes que vous connaissez, qui pourront vous aider à négocier
 - contactez les autorités si la situation le permet, locales, régionales, nationales et internationales si la situation le permet
 - contactez et soutenez la famille
 - contactez les groupes de défense des droits humains
 - le porte-parole auprès des médias est préparé à une stratégie minutieuse avec les médias s'il y a eu une fuite de la nouvelle de l'enlèvement
 - développer un plan de soutien (besoin de traitement médical, un congé pour récupérer, un suivi psychologique et autres services) pour le membre lorsqu'il est libéré/ lorsqu'il rentre chez lui (à mettre en place directement après avoir consulté le membre en question et/ou sa famille)
 - tenir le reste du personnel informé, comme il convient
 - fournir un soutien psychologique aux collègues affectés si nécessaire
3. Après la crise : organisez un débriefing et une évaluation pour vérifier si toutes les mesures pour éviter un enlèvement étaient suffisantes et comment l'organisation peut améliorer sa réaction face